

## TRANSPORTS

# « Nous pouvons encore améliorer la ponctualité sur le RER B »

**Denis Masure, 36 ans, nouveau directeur de la deuxième ligne la plus fréquentée d'Europe**

**UN CAMION** qui percute un pont à Aubervilliers le 4 juillet, un transformateur qui brûle à Saint-Denis le 19... En quelques jours, le RER B a été sérieusement perturbé par des incidents. Un baptême du feu un peu compliqué pour le nouveau directeur de la ligne, Denis Masure. Mais pas de quoi impressionner cet ingénieur polytechnicien de 36 ans, qui a pris la tête de la deuxième ligne la plus fréquentée d'Europe (870 000 voyageurs quotidiens) le 1<sup>er</sup> juillet.

« Nous avons joué de malchance, nous n'aurons pas tous les jours des camions qui tombent sur les voies », estime Denis Masure, qui fait aussi référence à l'accident du 25 mai à Massy (Essonne), quand un poids lourd accidenté avait bloqué la ligne. Le ras-le-bol des voyageurs se fait sentir dans ces moments chauds, mais Denis Masure l'assure : « Quand on analyse à froid, sur une longue période, la situation s'est améliorée. » Et le jeune directeur de citer « la nette amélioration de la ponctualité » : le taux de voyageurs arrivés avec moins de cinq minutes de retard est passé de 83 % en 2013 à 90 % en 2015. Une amélioration ressentie



Denis Masure espère augmenter aussi la satisfaction des voyageurs, qui n'est que de 75 % sur cette ligne. (DR et LP/Mathilde Vielle Grisard.)

en partie par les voyageurs : leur taux de satisfaction est passé de 70 % à 75 % sur la même période.

## 37 rames bientôt modernisées

Denis Masure prend la suite de Jérôme Lefebvre, dont il était l'adjoint depuis un an, dans le cadre de la direction tournante de la ligne, coexploitée par la SNCF et la RATP, d'où vient le nouveau directeur. Marie Adam, de la SNCF, est son adjointe.



« Cette direction unifiée et la création d'un poste de commandement unique pour toute la ligne ont permis d'améliorer la qualité de service. L'objectif est de continuer dans ce sens », explique Denis Masure.

Parmi les chantiers à court terme, le directeur veut œuvrer sur les malaises voyageurs, les colis suspects, l'amélioration du matériel roulant, qui constituent 99 % des causes des retards actuellement : « Nous pou-

vons à court terme être encore plus réactifs », estime-t-il. A moyen terme, la modernisation de 37 rames prévue par le Stif (syndicat des transports d'Ile-de-France) ainsi que, en 2018, pour la partie Nord du RER B, la création d'un nouveau poste d'aiguillage à Saint-Denis et le renouvellement des caténaires, doivent permettre d'améliorer aussi la ponctualité.

**JEAN-GABRIEL BONTINCK**